

# *Le chrétien mourant*

*Qu'entends-je ? autour de moi l'airain sacré résonne !*

*Quelle foule pieuse en pleurant m'environne ?*

*Pour qui ce chant funèbre et ce pâle flambeau ?*

*Ô mort, est-ce ta voix qui frappe mon oreille*

*Pour la dernière fois ? eh quoi ! je me réveille*

*Sur le bord du tombeau !*

*Ô toi ! d'un feu divin précieuse étincelle,*

*De ce corps périssable habitante immortelle,*

*Dissipe ces terreurs : la mort vient t'affranchir !*

*Prends ton vol, ô mon âme ! et dépouille tes chaînes.*

*Déposer le fardeau des misères humaines,*

*Est-ce donc là mourir ?*

*Oui, le temps a cessé de mesurer mes heures.*

*Messagers rayonnants des célestes demeures,*

*Dans quels palais nouveaux allez-vous me ravir ?*

*Déjà, déjà je nage en des flots de lumière ;*

*L'espace devant moi s'agrandit, et la terre*

*Sous mes pieds semble fuir !*

*Mais qu'entends-je ? au moment où mon âme s'éveille,*

*Des soupirs, des sanglots ont frappé mon oreille ?*

*Compagnons de l'exil, quoi ! vous pleurez ma mort ?*

*Vous pleurez ? et déjà dans la coupe sacrée*

*J'ai bu l'oubli des maux, et mon âme enivrée*

*Entre au céleste port !*

*Alphonse de Lamartine (1790-1869)*